

Communiqué de presse
Saint-Maurice, le 24 juin 2026

Imprégnation de la population antillaise au chlordécone : Santé publique France publie les premiers résultats de Kannari 2

Lancée en 2024 par Santé publique France dans le cadre de la Stratégie Chlordécone, l'étude Kannari 2 fournit, 10 ans après Kannari 1, une nouvelle estimation de l'imprégnation des adultes au chlordécone en Guadeloupe et en Martinique.

Les premiers résultats de l'étude Kannari 2 révèlent une diminution globale de l'imprégnation au chlordécone au sein de la population antillaise entre 2013 et 2024, suggérant une possible réduction de l'exposition. Toutefois, celle-ci persiste à un niveau généralisé et reste marquée par de fortes disparités. En effet, si les niveaux d'imprégnation moyens sont inférieurs à ceux mesurés dans Kannari 1, l'étude montre que 5 % des adultes sont 20 fois plus imprégnés que la moyenne. Les hommes de 50 ans et plus, résidant dans des zones géographiques contaminées et travaillant dans les secteurs de la pêche ou de l'agriculture, sont les plus fortement exposés.

Ces résultats permettent d'améliorer les connaissances afin de poursuivre et renforcer les mesures de prévention de l'exposition au chlordécone et autres polluants aux Antilles, avec des mesures d'accompagnement adaptées.

Le chlordécone détecté chez plus de 8 antillais sur 10 : une légère amélioration observée par rapport à 2013, mais des valeurs qui restent à des niveaux élevés

Malgré cette diminution globale, les résultats confirment une **imprégnation des adultes au chlordécone persistante dans les deux territoires et marquée par des disparités prononcées** :

- 1) **Les niveaux d'imprégnation au chlordécone sont légèrement moins élevés en Guadeloupe qu'en Martinique.**
 - En Guadeloupe, 81,3 % de la population adulte ont du chlordécone détectable dans le sang. En Martinique, 85,5 % de la population est concernée.
- 2) **La part de la population présentant un dépassement de la Valeur Toxicologique de Référence interne est un peu plus élevée en Martinique qu'en Guadeloupe.**

- En Guadeloupe, 14,3 % de la population adulte présentent un dépassement de la Valeur Toxicologique de Référence interne (VTRi = 0,4 µg/L). Cela concerne 18,7 % de la population en Martinique. La VTRi définie par l'Anses permet de déterminer les seuils au-dessus desquels le risque d'apparition d'effets sur la santé au sein de la population ne peut être exclu et ainsi repérer les profils de population et zones géographiques pour lesquels l'action doit être renforcée.

3) Les niveaux d'imprégnation sont plus élevés chez les adultes habitant en zone contaminée par le chlordécone, confirmant ainsi l'influence de l'environnement proche sur l'exposition.

- En Guadeloupe comme en Martinique, les personnes résidant dans des zones contaminées terrestres ou marines présentent des niveaux d'imprégnation moyens 2 à 3 fois supérieurs à celles vivant dans des zones non contaminées.
- En Guadeloupe, les personnes résidant en Basse-Terre présentent des niveaux d'imprégnation moyens 2 fois supérieurs à celles vivant en Grande-Terre.

4) L'imprégnation au chlordécone augmente avec l'âge dans les deux territoires.

En Guadeloupe comme en Martinique, la moyenne des niveaux d'imprégnation s'accroît avec l'âge, avec une différence notable entre les moins de 50 ans et les 50 ans ou plus. Ce constat pourrait s'expliquer en partie par une exposition continue à ce polluant tout au long de la vie.

Focus sur certaines populations cibles : les pêcheurs, les travailleurs agricoles et les femmes en âge de procréer

Pour aller plus loin, Santé publique France publie pour la première fois des résultats spécifiques à certains groupes de population, particulièrement à risque ou vulnérables.

- En Guadeloupe et en Martinique, **les pêcheurs et agriculteurs présentent les niveaux d'imprégnation au chlordécone les plus élevés.**
- Les femmes en âge de procréer (18 à 49 ans), présentent des niveaux faibles d'imprégnation voire non détectables, bien que 10 % des femmes en Martinique et près de 6 % en Guadeloupe, dépassent encore la Valeur Toxicologique de Référence interne.

La faible participation des enfants à cette étude a conduit à un échantillon de taille réduite, ne permettant pas de généraliser les résultats à l'ensemble des enfants vivant en Guadeloupe et en Martinique.

Alimentation : quelles sont les sources d'imprégnation ?

Les résultats de l'étude confirment que **l'imprégnation par le chlordécone est principalement associée à la consommation de poissons, crustacés et mollusques de mer.** Aucune association n'a en revanche été observée avec la consommation d'autres aliments comme les légumes-racines, l'eau du robinet ou les œufs chez les adultes.

Les analyses montrent également que **le fait de s'approvisionner via des circuits informels** (et donc non contrôlés) est associé à l'augmentation de l'imprégnation.

« La surveillance de la santé des populations d'outre-mer est une priorité fondamentale pour Santé publique France. Depuis plusieurs années, l'agence s'engage activement avec ses

partenaires à améliorer les connaissances sur l'exposition aux pesticides, notamment le chlordécone, et aux autres substances environnementales.

Les résultats de Kannari 2 soulignent l'importance de renforcer les messages de prévention sur le sujet du chlordécone, en ciblant particulièrement les populations les plus exposées et les zones géographiques prioritaires. »

Yann Le Strat, Directeur scientifique de Santé publique France

De nouveaux résultats attendus pour 2027

Ces résultats seront prochainement complétés par d'autres analyses, qui viseront à :

- Décrire l'imprégnation de la population à d'autres polluants (métaux lourds, autres pesticides) ;
- Identifier de façon plus détaillée, des facteurs associés à ces imprégnations (alimentation, activités professionnelles, etc.) pour le chlordécone et les autres polluants, offrant ainsi une vision plus précise de l'exposition aux polluants environnementaux aux Antilles ;
- Analyser les connaissances, attitudes et pratiques de la population pour réduire l'exposition au chlordécone, en lien avec les messages de prévention et les inégalités sociales.

Ces résultats complémentaires sont attendus pour le 1^{er} semestre 2027.

Kannari 2 : objectifs et méthodologie

Menée de janvier à juillet 2024 sur l'ensemble des communes de Guadeloupe continentale et de Martinique, l'étude de biosurveillance Kannari 2 a pour objectifs :

- Étudier l'imprégnation des habitants de Guadeloupe et de Martinique par le chlordécone notamment chez les personnes les plus exposées (travailleurs agricoles, pêcheurs et résidents en zone contaminée) et les plus vulnérables (enfants et femmes en âge de procréer) ;
- Étudier l'imprégnation des habitants à d'autres polluants environnementaux en particulier les pesticides et les métaux lourds ;
- Étudier l'évolution de l'imprégnation des polluants mesurés (chlordécone, organochlorés) dans l'enquête Kannari 1 ;
- Étudier l'influence des conditions de travail, des lieux de vie, des habitudes alimentaires, etc., sur le niveau d'imprégnation.

3 000 personnes résidant depuis au moins 6 mois aux Antilles ont été tirées au sort. Finalement, près de 1 170 adultes en Guadeloupe et près de 1 150 adultes en Martinique ont participé à l'enquête.

L'enquête Kannari 1, menée en 2013, avait pour la première fois permis d'établir des niveaux d'imprégnation au chlordécone pour les adultes de Guadeloupe et de Martinique. Les résultats révélaient que plus de 9 antillais sur 10 avaient du chlordécone détectable dans le sang.

Pour découvrir les premiers résultats de l'étude Kannari 2 :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions-et-territoires/antilles/rapportsynthese/etude-kannari-2-impregnation-par-le-chlordecone-et-autres-polluants-environnementaux-aux-antilles>

Pour consulter le communiqué de presse en ligne :

<https://www.santepubliquefrance.fr/presse/impregnation-de-la-population-antillaise-au-chlordecone-sante-publique-france-publie-les>

Pour en savoir plus sur l'étude Kannari 2 :

<https://www.kannari2.fr/>

CONTACT PRESSE

presse@santepubliquefrance.fr

Stéphanie CHAMPION : 01 41 79 67 48 - Camille LE HYARIC : 01 41 79 68 64 - Marie DELIBEROS : 01 41 79 69 61